

**Memoire de maitrise  
es-Sciences et Techniques  
De L'Activité Physique  
Et Du Sport**

**T H E M E**

**Essai D'evaluation De l'Efficacité Offensive Au Basket - Ball  
Cas Du 13 Championnat d'Afrique Féminin  
Du 18 au 27 Décembre 1992 à Dakar**

PRESENTE PAR

**PAUL DIONNE**



Année Universitaire  
1992 - 1993

Directeur de Mémoire  
Seydou SANO  
Professeur à l'I.N.S.E.P.S

**Institut National Supérieur  
de l'Education Populaire et  
du Sport - Dakar**

**Essai d'évaluation de l'efficacité offensive  
au Basket-Ball. Cas du 13e Championnat d'Afrique  
féminin du 18 au 27 Décembre 1992 à DAKAR.**

**Par**

**Paul DIONNE**

**Etudiant en Maîtrise ES-STAPS**

**Année civile de soutenance : 1992/1993**

## DEDICACES

... à mon défunt père François  
et à ma mère Marie Tening SENE

## REMERCIEMENTS

Je remercie le Professeur Seydou SANO dit Ado pour m'avoir soutenu depuis la conception jusqu'à la réalisation de ce document. Je profite de l'occasion pour louer ses qualités morales et sa courtoisie.

Mes remerciements s'adressent aussi à tous ceux qui m'ont facilité le travail à savoir :

- Djibril SECK, Professeur à l'I.N.S.E.P.S, pour la méthodologie
- Moussa GUEYE, Professeur à l'I.N.S.E.P.S, pour la bibliographie
- Aziz NDIAYE, Professeur responsable du service audio-visuel de l'I.N.S.E.P.S., pour le visionnement des rencontres
- Sokhna GNINGUE, pour la dactylographie.

# SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
CHAPITRE I INTRODUCTION.....	3
CHAPITRE II REVUE DE LITTERATURE.....	5
2.1 Méthodes d'évaluation des performances au basket-ball.....	6
2.2 Les outils d'observation.....	12
2.2.1 L'observation directe.....	12
2.2.2 L'observation filmée.....	12
2.3 Généralités sur les systèmes offensifs.....	14
2.4 Attaque des dispositifs défensifs .....	14
2.4.1 Attaque des défenses en "homme à homme" et en zone-press.....	14
2.4.2 Attaque des défenses de zone.....	15
2.4.3 Attaque des défenses mixtes et alternées.....	15
CHAPITRE III METHODOLOGIE.....	16
3.1 Les variables d'étude.....	17
3.1.1 P+T/P.....	17
3.1.2 Pa/T.....	17
3.1.3 ROF/RP.....	18
3.2 Collecte des données.....	18
3.2.1 Les fiches d'observation.....	18
3.2.2 L'enregistrement vidéo.....	22
3.3 Méthode statistique.....	22
CHAPITRE IV RESULTATS.....	23
4.1 Moyenne de chaque équipe pour les paramètres servant à déterminer les variables.....	24
4.2 Valeurs des variables P+T/P, Pa/T, ROF/RP.....	24
4.3 Application des critères d'évaluation à chaque variable.....	30
4.4 Corrélation entre le classement final et chaque variable.....	30
4.5. Analyse de la variance pour les données du tableau 10.....	31
4.6. Dualité attaque/défense.....	31

<b>CHAPITRE V</b>	<b>DISCUSSION.....</b>	<b>39</b>
5.1	Apperçu sur le palmarès.....	39
5.2	La variable P+T/P.....	40
5.3	La variable Pa/T.....	42
5.4	La variable ROF/RP.....	43
5.5	Evaluation du niveau du championnat par rapport aux 3 variables.....	44
5.6	Corrélation entre le classement final et chaque variable.....	45
5.6.1	Classement final et variable P+T/P.....	45
5.6.2	Classement final et variable Pa/T.....	45
5.6.3	Classement final et variable ROF/RP.....	46
5.6.4	Analyse de la variance pour les 3 variables.....	47
5.6.5	Dualité attaque/défense et qualité du jeu offensif.....	47
<b>CHAPITRE VI</b>	<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>48</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>50</b>

**CHAPITRE I**  
**INTRODUCTION**

Tout entraîneur est confronté à la question de savoir comment, à partir d'une rencontre, il peut établir de la façon la plus objective la performance de son équipe.

Ce souci, rapporté à l'efficacité offensive, explique notre présente préoccupation par rapport au 13e Championnat d'Afrique de Basket-Ball féminin qui s'est tenu à Dakar du 18 au 27 Décembre 1992.

En basket-ball, les méthodes d'évaluation de la performance reflètent souvent les points de vue et les objectifs de ceux qui en sont les inspirateurs.

A ce propos nous pouvons citer les travaux de Passemard M.M (6), Ballarini I et Guindani F. (1), Pieron M. et Hunebelle G. (7), Pieron M. et Michel R. (8) qui ont tous proposé une évaluation individuelle des joueurs.

A l'opposé Bosc et Jacob (2) ont quant à eux proposé une méthode d'évaluation collective qui nous a beaucoup inspirés et que nous allons utiliser pour évaluer l'efficacité offensive des équipes présentes à ce 13e Championnat.

Le choix porté sur l'efficacité offensive s'explique par l'absence, à notre connaissance, de travaux relatifs au basket-ball féminin africain.

Notre étude portera uniquement sur l'efficacité offensive des équipes par rapport aux trois (3) variables que sont le rapport possessions plus tirs / possessions du ballon, le rapport paniers réussis / tirs tentés et le rapport rebonds offensifs / rebonds possibles.

Notre objectif est de fournir des données au basket-ball féminin africain, lesquelles pourront être utilisées par les entraîneurs à des fins d'évaluation, de préparation ou de participation à d'éventuels championnats d'Afrique féminins.

CHAPITRE II  
REVUE DE LITTERATURE

## **2.1. Méthodes d'évaluation des performances au basket-ball :**

L'interprétation objective des statistiques d'une rencontre de basket-ball est d'une importance capitale pour tout entraîneur. Les statistiques de même que l'outil d'observation dépendent de l'intérêt et des possibilités de l'utilisateur.

A notre connaissance, peu d'études ont été entreprises concernant les méthodes d'évaluation des performances en basket-ball. Toute méthode est basée sur des critères précis.

Pour ce qui est du basket-ball féminin africain, nous n'avons rencontré aucune tentative d'évaluation.

Concernant l'efficacité offensive qui nous préoccupe particulièrement, les critères d'évaluation peuvent être considérés soit au niveau individuel, soit au niveau collectif.

Ces critères sont en général la technique, la tactique, les rebonds, l'adresse, le temps de jeu, le poste de jeu, les pertes de balle, les tirs etc...

A travers sa méthode, Passemard M.M. (6) cherche à détecter les manquements et qualités des joueurs aux plans technique et tactique en établissant un barème de notation pour différents éléments (tableau 1 P.7). Au niveau de l'attaquant, elle considère les dribbles, les passes, les arrêts, la vitesse et le dynamisme. Cette méthode, bien que mise à jour dans le but d'une évaluation motrice d'élèves de terminale lors d'un cycle de basket-ball, peut être adaptée à un niveau supérieur.

<b>Dribbleur</b>	: regard centré sur le ballon.....	1
	regard alterné.....	2
	regard décentré.....	3
	maîtrise du ballon dans les changements (rythme et direction).....	4
<b>Passeur</b>	: balle lancée au hasard.....	1
	balle lancée et arrivée en arrière du partenaire.....	2
	balle arrivée en avant du partenaire.....	3
	balle lancée après feinte.....	4
<b>Tireur</b>	: tir explosif.....	1
	tir à l'arrêt en déséquilibre.....	2
	tir à l'arrêt équilibré.....	3
	tir en course.....	4
	tir en suspension.....	5
<b>Arrêts</b>	: Marchers.....	1
	Arrêts en déséquilibre.....	2
	Arrêts équilibrés et pivot.....	3
<b>Vitesse et dynamisme</b> .....		1
		2
		3
		4
<b>TOTAL</b>	<input type="text"/>	

Tableau 1 - Méthode d'évaluation motrice proposée par PASSEMARD M.M. (6).

Ballarini I. et Guindani F. (1) eux attribuent des valeurs à des actions de jeu individuelles à travers les informations fournies par le logiciel WINSTAT. Selon ces derniers, l'intérêt de ce outil informatique est qu'il présente une différence par rapport aux autres en ce sens qu'il permet d'éviter des appréciations erronées sur la performance des joueurs. Par exemple, au sein d'une même équipe, deux joueurs peuvent marquer le même nombre de points, alors que l'interprétation de leur performance devra tenir compte de leur poste de jeu respectif, leur temps de jeu etc... Les valeurs qui sont tenues en compte dans la programmation de ce logiciel sont l'enjeu et le déroulement de la rencontre, le poste et le temps de jeu.

C'est aussi avec l'outil informatique que Pieron M. et Hunebelle G. (7) évaluent la performance du joueur directement en rapport avec la transmission du ballon à partir de l'action technique réalisée par ce dernier. Ce geste technique est classé dans une des 28 catégories d'action (Tableau 2 P.9).

Pieron M. et Michel R. (8) quant à eux évaluent la performance du joueur à partir de trois (3) actions tactiques individuelles. Ces actions sont les tirs (hors et dans la raquette), les rebonds (offensifs et défensifs), les pertes du ballon à la suite :

<u>Code</u>	<u>Action technique</u>
01	Entre deux
02	Passe
03	Passe de contre attaque
04	Dribble de montée
05	Dribble de contre attaque
06	Dribble de percée
07	Tir raté
08	Tir réussi
09	Lancé franc raté
10	Lancé franc réussi
11	Lay up raté
12	Lay up réussi
13	Tip in raté
14	Tip in réussi
15	Rebond défensif
16	Rebond offensif
17	Rentrée
18	Faute personnelle défensive
19	Faute personnelle offensive
20	Faute technique
21	Interception
22	Mauvaise passe
23	Mauvais contrôle
24	Trois secondes - Marcher - Retour en zone
25	Sortie
26	Ecran
27	Blocage
28	Démarquage dans la raquette

Tableau 2 - Grille de codage des actions techniques observées selon Pieron M. et Hunebelle G. (7).

- d'une passe
- d'une mauvaise réception
- d'un marcher
- de 3 secondes dans la raquette
- d'un dribble
- d'un entre deux concédé
- d'une faute offensive
- d'un lancer
- d'une erreur technique individuelle.

A l'opposé de ces auteurs qui évaluent les joueurs au niveau individuel, Bosc-Ducros et Jacob (2) nous proposent une méthode d'évaluation de l'efficacité offensive de l'équipe à partir :

- du score
- du rapport paniers réussis / possessions du ballon (Pa/P)
- du rapport possessions sans tirs / possessions (PST/P)
- du rapport paniers réussis / tirs tentés (Pa/T)
- du rapport rebonds offensifs / rebonds possibles (ROF/RP).

Ces auteurs proposent une grille d'évaluation pour chacun des rapports en fonction du niveau de jeu (Tableau 3 P.11).

Cette méthode vise à évaluer et à améliorer la conservation du ballon, l'adresse aux tirs, les rebonds offensifs.

<b>Niveau Rapport</b>	<b>Initiation</b>	<b>Perfectionnement</b>	<b>Compétition</b>
Pa/P	20 %	30 %	50 %
PST/P	40 %	30 %	20 %
Pa/T	40 %	50 %	60 %
ROF/RP	33 %	33 %	33 %

**Tableau 3 : Valeurs correspondant aux 3 niveaux de jeu pour chaque rapport selon Bosc-Ducros et Jacob (2).**

C'est sur la base des travaux de ces auteurs que nous allons étudier l'efficacité offensive des équipes présentes à ce 13e Championnat quant à leur capacité :

- de réaliser des tirs,
- de marquer des paniers,
- de prendre des rebonds offensifs.

En dehors des méthodes d'évaluation que nous venons de citer, il en existe d'autres qui sont basées uniquement sur l'utilisation d'une fiche d'observation. Au SENEGAL, la plus utilisée par les entraîneurs est celle présentée au Tableau 4 P.13.

Cette fiche fournit des informations sur les tirs, les passes décisives, les rebonds, les pertes de balle, les interceptions, les contres, les contre attaques, les lancers francs, les fautes personnelles.

## **2.2. Les outils d'observation :**

Toute méthode d'évaluation de performances en basket-ball se sert de l'observation, directe ou filmée, pour la collecte des informations nécessaires.

### **2.2.1. l'Observation directe :**

Dans le cas de l'observation directe, les informations sont recueillies sur une fiche dont le libellé dépend des objectifs fixés par l'inspirateur. Ces objectifs peuvent être des éléments techniques, tactiques, offensifs, défensifs etc...

Une fiche d'observation est utilisée par un observateur qui, en même temps qu'il observe la rencontre, doit mentionner les informations sur la fiche. Cette difficulté pour l'observateur de se concentrer à la fois sur la rencontre et sur la fiche fait que ce dernier commet souvent des erreurs d'inattention liées aux organes des sens. Ceci explique le fait que la fiabilité de l'observation directe ne puisse être totale.

### **2.2.2. l'Observation filmée :**

L'observation filmée présente un avantage en ce sens que la même situation peut être revue plusieurs fois, ce qui permet d'avoir des informations très précises. Bien que coûteuse, celle-ci est la plus recommandée.

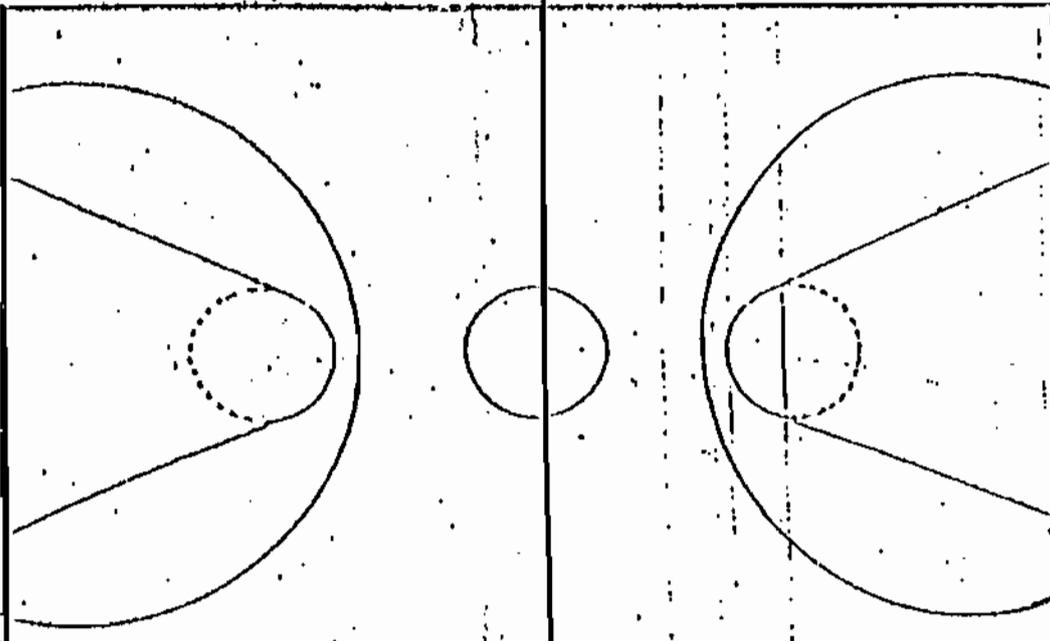
ARBITRES ..... SCORE FINAL ..... MULTIMES .....

LANCERS RANGS	4		10		FAUTES PERSONNELLES															MISES décisives		
	5		11		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15			
	6		12																			
	7		13																			
	8		14																			
9		15																				
CONTRES			CONTRES			CONTRES															CONTRES	

ERTES DE BALLE DE BALLE

REB OFFENSIFS

REB DEFENSIFS



REB OFFENSIFS

REB DEFENSIFS

N°	NOM	TIRS 2PTS	%	TIRS 3PTS	%	TOTAL TIRS	%	L.E.	%	Points	R.D.	R.O.R.D.	TOTAL Rd	P.B.	INTERCEPTS	COM	F.
1																	
2																	
3																	
4																	
5																	
6																	
7																	
8																	
9																	
10																	
11																	
12																	
13																	
14																	
15																	
TOTALS																	

Tableau 4 : Exemple de fiche d'observation utilisée au SENEGAL :

### **2.3. Généralités sur les systèmes offensifs :**

La phase d'attaque est caractérisée par la possession du ballon, ce qui implique une commande des initiatives si le ballon est bien contrôlé par les attaquants. A ce contrôle doit s'ajouter une attitude menaçante des attaquants.

La phase d'attaque n'a qu'une finalité, c'est de marquer un panier, d'où la nécessité de respecter les principes suivants :

- monter rapidement,
- lier les phases de jeu offensives
- fixer l'adversaire
- jouer sans ballon
- jouer avec ballon.

Parmi les facteurs de la phase d'attaque, le facteur surprise est l'un des plus importants, ce qui explique l'importance de la contre attaque.

La qualité de la phase d'attaque dépend des qualités physiques, techniques et tactiques des attaquants.

### **2.4. Attaque des dispositifs défensifs :**

#### **2.4.1. Attaque des défenses en "homme en homme" et en zone-press :**

Les principes suivants sont à respecter pour ne pas tomber dans le piège de ces défenses agressives :

- prévoir le (s) moment (s) où ces défenses risquent de se placer
- ne pas se précipiter à mettre le ballon en jeu
- éviter les remises en jeu sous le panneau
- éviter un ralentissement ou un arrêt de la circulation du ballon
- développer l'attaque en utilisant le couloir central
- éviter les dribbles
- utiliser les passes courtes et répétées
- jouer la contre attaque.

#### **2.4.2. Attaque des défenses de zone :**

Devant les défenses de zone relativement stéréotypées et à structure fixe les principes suivants sont à respecter :

- tester la défense pour s'assurer qu'il s'agit bien d'une zone
- mettre en évidence la structure de la zone
- occuper les intervalles et les médiatrices entre deux défenseurs
- jouer le surnombrement
- orienter la passe en sens opposé du déplacement des défenseurs
- utiliser les joueurs intérieurs.

Devant les défenses de zone excessivement mobiles et à structure variable, les principes suivants sont à respecter :

- rechercher le surnombre par des déplacements
- fixer un défenseur par le dribble
- pénétrer à l'apposé du ballon
- utiliser des écrans
- jouer la diversion au niveau de la position privilégiée des attaquants.

#### **2.4.3. L'attaque des défenses mixtes et alternées :**

Ces dispositifs cherchent à adapter le plus possible la défense aux caractéristiques de l'attaque et à perturber l'attaque adverse en l'empêchant de s'adapter à une défense particulière.

Il appartient aux attaquants d'éviter l'utilisation de systèmes stéréotypés, ce qui nécessite une polyvalence des joueurs au niveau des postes de jeu.

**CHAPITRE III**  
**METHODOLOGIE**

### 3.1. Les variables d'étude :

Les trois (3) variables sur lesquelles sera basée l'étude de l'efficacité offensive des équipes sont les rapports suivants :

- Possessions plus tirs / Possessions du ballon ( $P+T/P$ )
- Paniers marqués / Possessions ( $Pa/P$ )
- Rebonds offensifs réussis / rebonds offensifs possibles ( $ROF/RP$ ).

P représente le nombre d'entrées en possession du ballon au cours du championnat.

$P+T$  représente le nombre d'entrées en possessions du ballon ayant abouti par un tir lors du championnat.

$Pa$  représente le nombre de paniers marqués en cours de jeu (lancers francs exclus) au cours du championnat.

T représente le nombre de tirs tentés lors du championnat.

ROF représente le nombre de rebonds offensifs réussis au cours du championnat exceptés les rebonds après lancers francs.

RP représente le nombre de tirs non réussis donc pouvant être récupérés.

#### 3.1.1. $P+T/P$ :

Pour chaque équipe, ce rapport est obtenu en divisant le nombre de tirs tentés par la somme tirs tentés plus pertes de balle.

Le rapport  $PST/P$  étant fixé à 20 % (cf Tableau 3 P.11), le rapport  $P+T/P$  correspond donc à 80 %.

#### 3.1.2. $Pa/T$ :

Ce rapport est obtenu en divisant le nombre de paniers réussis par le nombre de tirs tentés.

### 3.1.3. ROF/RP :

Ce rapport est obtenu en divisant le nombre de rebonds offensifs réussis par le nombre de tirs non réussis, donc pouvant faire l'objet de rebonds offensifs.

## 3.2. Collecte des données :

### 3.2.1. Les fiches d'observation :

Dans le cadre de notre étude, nous avons utilisé trois (3) types de fiche :

- 2 fiches utilisées par la Fédération Sénégalaise de Basket-Ball (cf Tableaux 5 et 6). La Fédération avait engagé pour la circonstance Huit (8) observateurs qui ont travaillé dans de bonnes conditions.

- 1 fiche utilisée par quatre (4) autres observateurs dont le modèle, amélioré dans le but de notre étude, est présenté en annexe. Cette fiche, telle que conçue par BoSC-Ducros et Jacob (2), est présentée au Tableau 7.

13ème CHAMPIONNAT D'AFRIQUE  
DES NATIONS DE BASKET-BALL  
FEMININ

EQUIPE/TEAM

DATE/DATE

HEURE/HOUR

/19

N°	Ecrans AS Passes déc.	ST Interception	TR Balles perdues	FL Fautes personnelles	FR Fautes provoquées	BL Contras
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						

Tableau 5. Fiche d'observation utilisée par la F.S.B.B.

13<sup>ème</sup> CHAMPIONNAT D'AFRIQUE  
DES NATIONS DE BASKET-BALL  
FEMININ

EQUIPE/TEAM  
MATCH  
DATE/DATE  
HEURE/HOUR  
VAINQUEUR/WIN

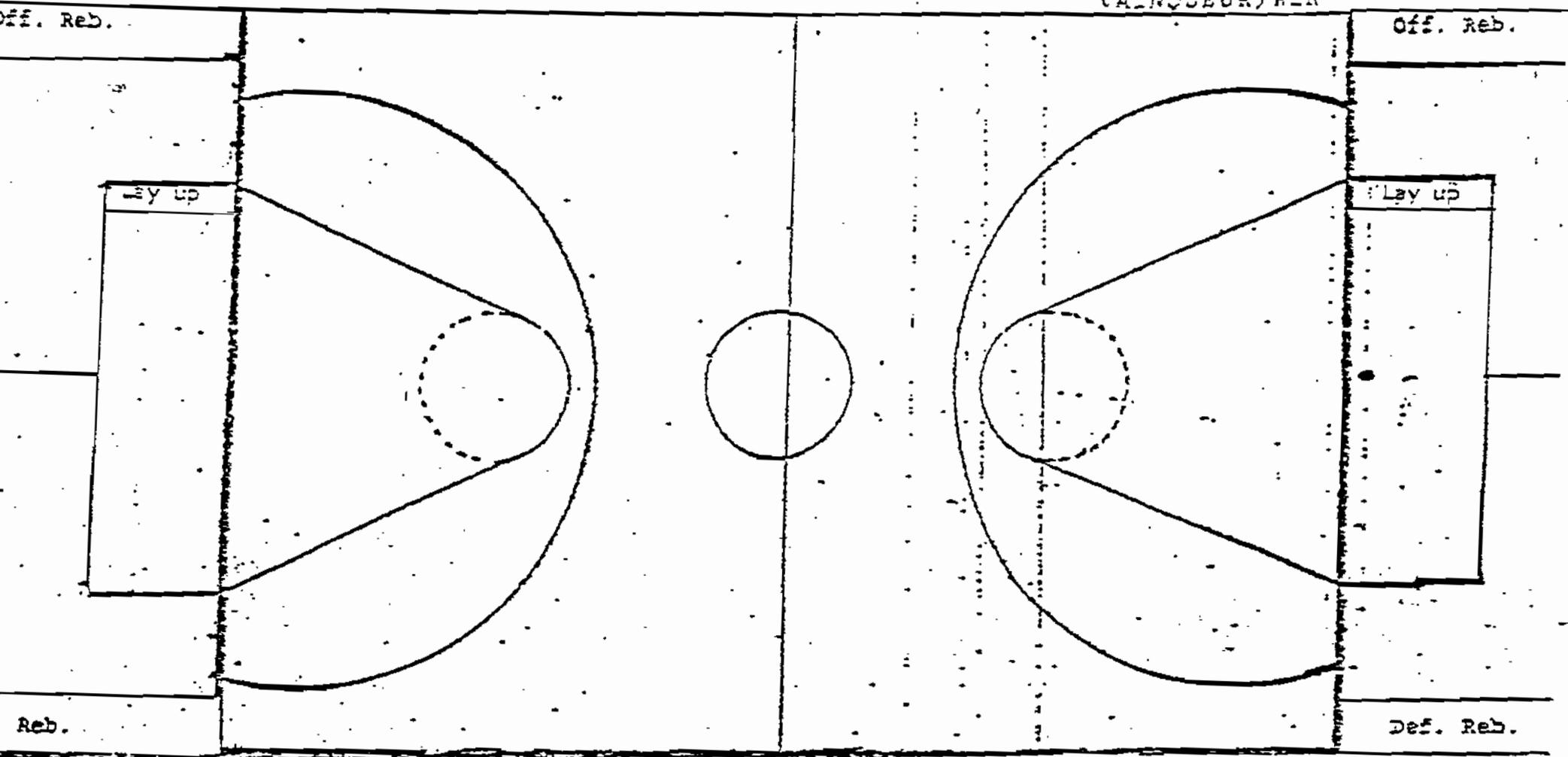


Tableau 6. Fiche d'observation utilisée par la F.S.B.B.

Equipe A			Equipe B		
Possessions	Tirs	Paniers	Possessions	Tirs	Paniers
1			1		
2			2		
3			3		
4			4		
5			5		
6			6		
7			7		
8			8		
9			9		
10			10		
11			11		
12			12		
13			13		
14			14		
15			15		
16			16		
17			17		
18			18		
19			19		
20			20		

Tableau 7 - Fiche d'observation initiée par BOSG Ducros et Jacob (2)



### 3.2.2. L'Enregistrement vidéo :

Dans le cadre de ce 13ème Championnat, toutes les rencontres ont été filmées ; ce qui nous a permis de procéder au visionnement des rencontres.

Afin d'avoir un aperçu sur la qualité du jeu offensif à travers la dualité attaque/défense, nous avons sélectionné 226 séquences de jeu à partir de 9 rencontres. Pour chaque séquence, nous nous focalisons sur l'équipe en possession du ballon et le dispositif défensif adverse. Nous considérons une attaque réussie quand elle aboutit à la réalisation d'au moins un point. Dans le souci de garder l'aspect motivationnel du jeu, nous avons choisi des rencontres à enjeu capital et des séquences dans lesquelles l'écart à la marque était inférieur à 15 points. En effet, on peut noter un découragement chez les joueuses menées à la marque et l'entrée de joueuses moins intégrées dans les structures de jeu chez l'équipe qui mène.

### 3.3. Méthode statistique :

A partir de la distribution de chaque variable, nous déterminons la moyenne  $x$  et l'écart type  $\sigma$ , puis l'intervalle ( $x - \sigma$  ;  $x + \sigma$ ).

Afin d'apprécier la performance de chaque équipe à partir de sa valeur  $x$  pour chaque variable, nous allons classer toute équipe :

- faible (f) si  $x < x - \sigma$
- moyenne (m) si  $x - \sigma < x < x + \sigma$
- forte (F) si  $x > x + \sigma$

Nous affectons ensuite un score à chacun des Trois niveaux de classification : 3 pour "fort", 2 pour "moyen" et 1 pour "faible".

Par rapport au classement final, nous affectons les scores allant de 1 à 9 de l'équipe classée neuvième à l'équipe classée première.

La détermination du coefficient de corrélation R et du coefficient d'amélioration A nous permet d'étudier la relation pouvant exister entre le classement final et chacune des variables P+T/P, Pa/T et ROF/RP.

Une analyse de variance a été utilisée pour déterminer les différences possibles entre les différentes variables. Le niveau de signification utilisé est de  $P < 0.01$ .

**CHAPITRE IV**  
**RESULTATS**

#### **4.1. Moyenne de chaque équipe pour les paramètres servant à déterminer les variables**

Le tableau 8 donne les statistiques des équipes pour tout le championnat.

Le tableau 9 donne la moyenne par équipe au niveau des possessions du ballon, des tirs tentés, des paniers réussis, des rebonds offensifs réussis et des rebonds offensifs possibles.

L'ANGOLA réalise la moyenne la plus élevée en possessions du ballon avec 94 possessions alors que le CONGO, avec 86 possessions, obtient la plus faible moyenne.

Au niveau des tirs tentés en cours de jeu, l'ANGOLA arrive en tête avec 74 tirs en moyenne tandis que le KENYA et la COTE D'IVOIRE, avec respectivement 61 et 21 tirs, réalisent les plus faibles moyennes.

Le SENEGAL se distingue en adresse en marquant le plus de paniers avec une moyenne de 33 paniers marqués tandis que le CONGO, avec 18 paniers marqués, réalise la plus faible moyenne.

Le MOZAMBIQUE quant à lui réalise la moyenne la plus élevée au niveau des rebonds offensifs réussis avec 15 rebonds contrairement à l'AFRIQUE du SUD qui réalise la plus faible moyenne avec seulement 3 rebonds offensifs.

L'ANGOLA et le SENEGAL réalisent respectivement la plus élevée et la plus basse moyennes au niveau des rebonds offensifs possibles avec 50 et 37 rebonds possibles.

#### **4.2. Valeurs des variables P+T/P, Pa/T, ROF/RP**

Le tableau 10 donne la valeur de chaque équipe au niveau des variables.

La figure 1 donne la valeur de chaque équipe par rapport à la variable P+T/P. Le ZAIRE réalise le taux le plus élevé quant à la capacité d'effectuer des tirs avec en moyenne 81 tirs sur 100 possessions. L'équipe du KENYA est celle qui a exécuté le moins de tirs avec en moyenne 71 tirs sur 100 possessions.

La figure 2 donne la valeur de chaque équipe par rapport à la variable  $Pa/T$ . Le SENEGAL et le ZAIRE sont les équipes les plus adroites pour avoir réussi respectivement en moyenne 47 et 39 paniers sur 100 tirs. Le MALI et le CONGO ont été les équipes les moins adroites avec 30 paniers réussis sur 100 tirs en moyenne.

<b>Equipe</b>	<b>Paramètre</b>	<b>P</b>	<b>T</b>	<b>Pa</b>	<b>ROF</b>	<b>RP</b>
<b>SEN</b>		88	70	33	09	37
<b>KEN</b>		88	62	21	08	41
<b>MOZ</b>		91	70	24	15	47
<b>ZAI</b>		88	71	28	11	43
<b>C. IV</b>		89	61	20	06	41
<b>ANG</b>		94	74	24	08	50
<b>MAL</b>		91	69	21	12	48
<b>AF.S</b>		89	68	23	03	45
<b>CON</b>		86	63	18	07	45

**Tableau 9** : Moyenne par rencontre pour chaque équipe pour les paramètres P, T, Pa, ROF, RP.

**P** représente le nombre de possessions du ballon

**T** représente le nombre de tirs tentés

**Pa** représente le nombre de tirs réussis

**ROF** représente le nombre de rebonds offensifs réussis (exceptés les rebonds après lancers-francs)

**RP** représente le nombre de tirs non réussis.

<b>Variable Equipe</b>	<b>P+T/P</b>	<b>Pa/T</b>	<b>ROF/RP</b>
<b>SENEGAL</b>	.79	.47	.23
<b>KENYA</b>	.71	.34	.19
<b>MOZAMBIQUE</b>	.77	.33	.31
<b>ZAIRE</b>	.81	.39	.24
<b>COTE D'IVOIRE</b>	.69	.33	.15
<b>ANGOLA</b>	.79	.33	.16
<b>MALI</b>	.75	.30	.26
<b>AFRIQUE DU SUD</b>	.77	.34	.07
<b>CONGO</b>	.73	.30	.16

**Tableau 10** - Valeurs des variables P+T/P, Pa/T  
ROF/RP pour chaque équipe.

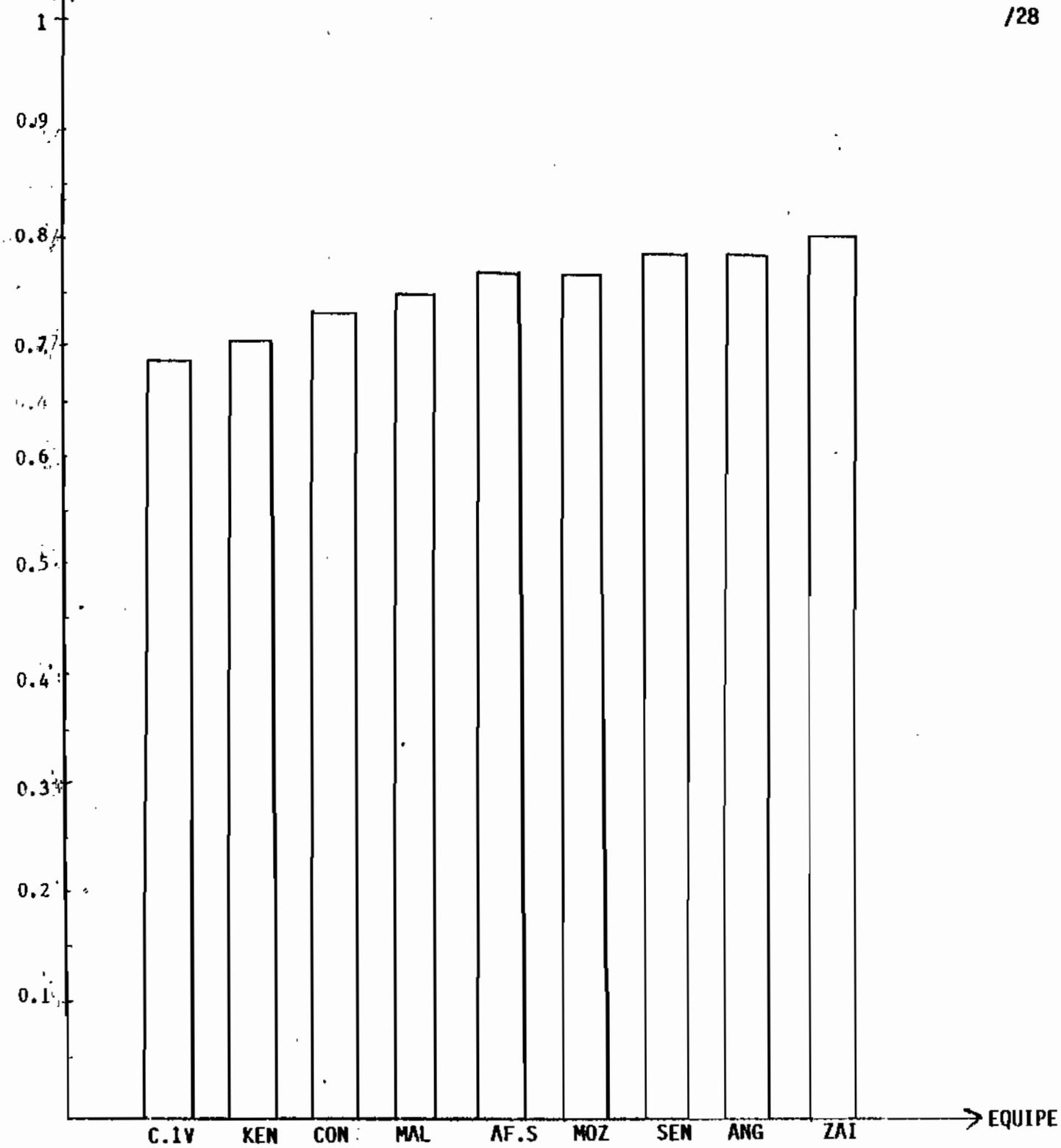


Figure 1. Valeur de chaque équipe pour la variable P+T/P.

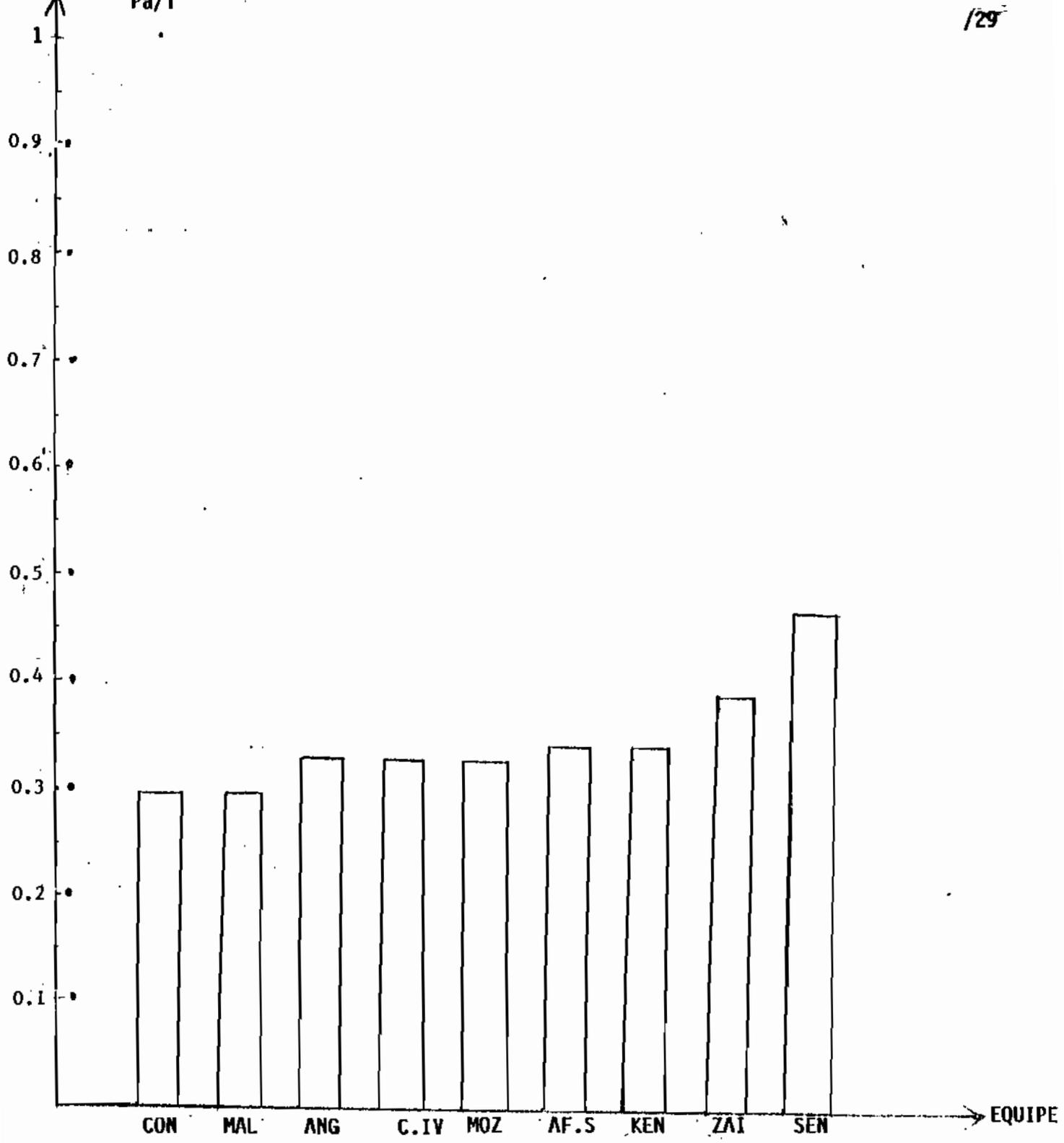


Figure 2. Valeur de chaque équipe pour la variable Pa/T.

La figure 3 donne la valeur de chaque équipe par rapport à la variable ROF/RP. Le MOZAMBIQUE et le MALI sont les meilleurs à ce niveau avec respectivement 31 et 26 rebonds offensifs réussis sur 100 rebonds possibles en moyenne. L'AFRIQUE du SUD réalise la plus faible moyenne avec 7 rebonds réussis sur 100 rebonds possibles.

Le tableau 44 donne la moyenne  $\bar{x}$  et l'écart type pour chaque distribution de même l'intervalle  $(\bar{x} - \sigma; \bar{x} + \sigma)$ .

#### **4.3. Application des critères d'évaluation à chaque variable**

Le tableau 12 donne la classification des équipes par rapport à chaque variable à partir des critères retenus.

Le ZAIRE est la seule équipe classée forte quant à la capacité d'effectuer des tirs contrairement au KENYA et la COTE D'IVOIRE qui sont les seules équipes classées faibles. A part ces 3 équipes, toutes les autres sont classées moyennes.

Au niveau de l'adresse aux tirs, toutes les équipes sont classées moyennes à l'exception du SENEGAL, la seule équipe classée forte.

Deux équipes, le MOZAMBIQUE et l'AFRIQUE du SUD, sont classées respectivement forte et faible par rapport aux rebonds offensifs réussis tandis que les autres équipes sont classées moyennes.

#### **4.4. Corrélation entre le classement final et chaque variable**

Le tableau 13 donne les scores affectés à chaque équipe par rapport à sa valeur pour chaque variable et à son classement final.

Le tableau 14 donne le coefficient de corrélation R et le coefficient d'amélioration A entre le classement final et chacune des 3 variables.

**4.5. Analyse de la variance pour les données du tableau 10**

Le tableau 15 donne le procédé du test "F".

**4.6. Dualité attaque/défense**

Le tableau 16 donne les rencontres à partir desquelles ont été tirées les 826 séquences de jeu.

Le tableau 17 donne en terme de pourcentage de réussite la qualité du jeu offensif à travers la dualité attaque/défense.

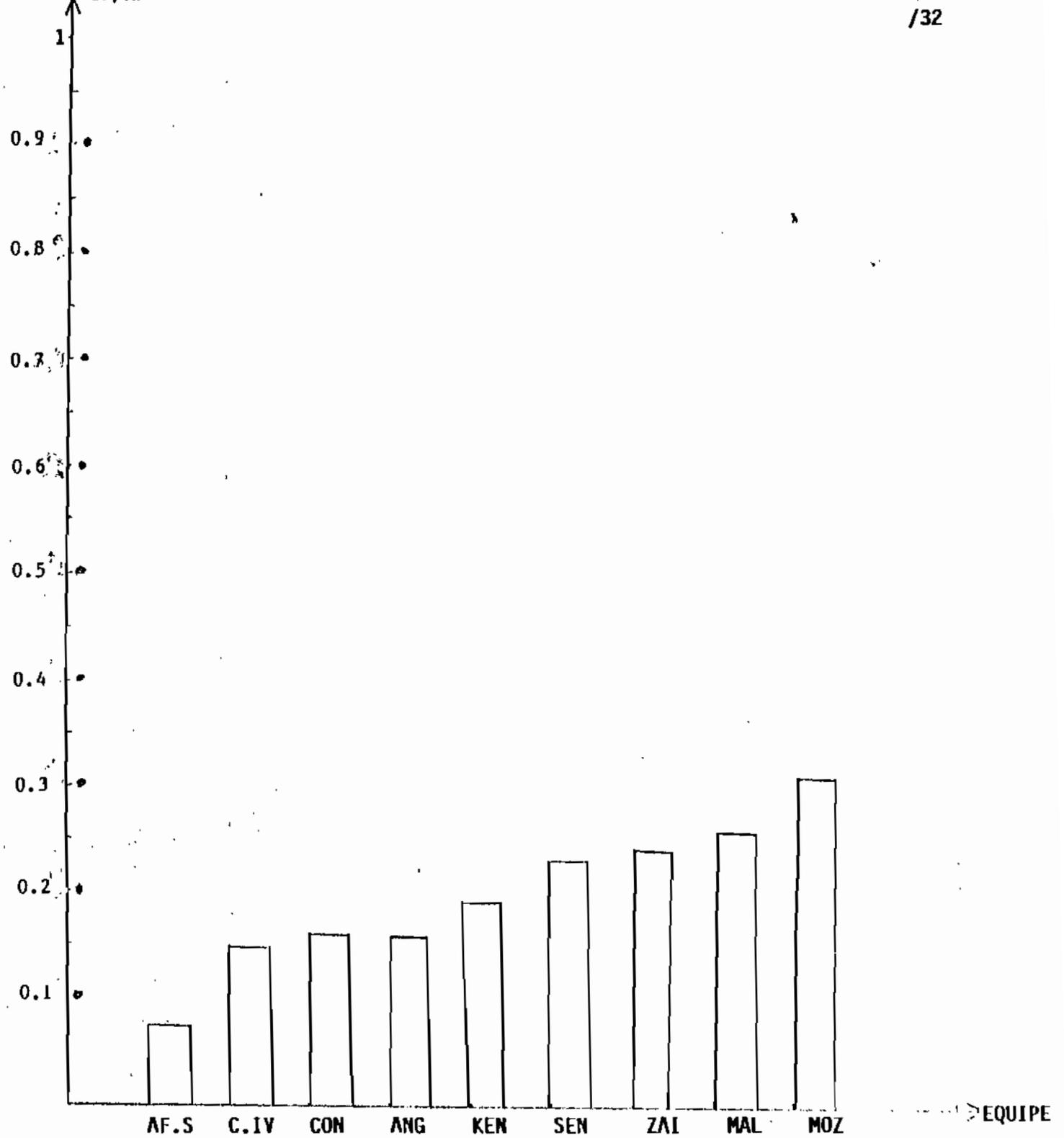


Figure 3. Valeur de chaque équipe pour la variable ROF/RP.

	$\bar{x}$	$\sigma$	$\bar{x} - \sigma$	$\bar{x} + \sigma$
<b>P + T/P</b>	.76	.04	.72	.80
<b>Pa/T</b>	.35	.05	.30	.40
<b>ROF</b>	.20	.07	.13	.27

**Tableau 11** : Moyenne, écart-type et l'intervalle  
( $\bar{x} - \sigma$ ,  $\bar{x} + \sigma$ ) pour chaque variable.

<b>Equipe Variable</b>	<b>SEN</b>	<b>KEN</b>	<b>MOZ</b>	<b>ZAI</b>	<b>C. IV</b>	<b>ANG</b>	<b>MAL</b>	<b>AF. S</b>	<b>CON</b>
<b>P+T/P</b>	m	f	m	f	f	m	m	m	m
<b>Pa/T</b>	f	m	m	m	m	m	m	m	m
<b>ROF/RP</b>	m	m	f	m	m	m	m	f	m

**Tableau 12** : Classification des équipes par rapport à chaque variable.

**f** signifie équipe classée faible

**m** signifie équipe classée moyenne

**f** signifie équipe classée forte.

Score Equipe	Classe- ment final	Variable P+T/P	Variable Pa/P	Variable ROF/RP
SEN	9	2	3	2
KEN	8	1	2	2
MOZ	7	2	2	3
ZAI	6	3	2	2
C. IV	5	2	2	2
ANG	4	2	2	2
MAL	3	2	2	2
AF. S	2	2	2	1
CON	1	2	2	2

**Tableau 13 :** Scores affectés à chaque équipe par rapport au classement final et aux variables d'étude.

	Classement et P+T/P	Classement et Pa/T	Classement et ROF/RP
<b>R</b>	- 0,15	+ 0,43	+ 0,46
<b>A</b>	1 %	10 %	11 %

**Tableau 14** : Coefficient de corrélation et coefficient d'amélioration entre le classement final et chaque variable.

Sources de variation	Somme des carrés	Degrés de liberté	Carré moyen	F
Entre les variables	SSB=1.51	K-1 = 2	MSB=0.75	
Erreur	SSW=0.07	Kn-K = 24	MSW=0.0073	$\frac{MSB}{MSW} = 250$
<b>TOTAL</b>	SST=1.58	Kn-1 = 26		

**Tableau 15. Test de comparaison.**

**N** = nombre de sujets dans chaque sous-groupe

**K** = nombre de traitements

**SST** = somme des carrés totale

**SSW** = somme des carrés intra-groupes = erreur expérimentale

**SSB** = somme des carrés inter-groupes.

RENCONTRES	SEQUENCES OBSERVEES
SENEGAL-KENYA	44
ZAIRE-ANGOLA	81
MOZAMBIQUE-CONGO	51
SENEGAL-COTE D'IVOIRE	68
ZAIRE-MOZAMBIQUE	135
SENEGAL-MOZAMBIQUE	84
ZAIRE-KENYA	165
SENEGAL-KENYA (Finale)	81
MALI-SENEGAL	117
TOTAL	826

Tableau 16 - Choix des rencontres des séquences.

Dispositifs défensifs	Séquences observées	Réussite offensive
Zone	313	32 %
Homme à homme	377	24 %
sans défense (contre-attaque)	136	48 %

Tableau 17. Taux de réussite en attaque.

## CHAPITRE V

## DISCUSSION

### 5.1 - Aperçu sur le palmarès

Intéressons nous d'abord aux équipes qui, à la veille de ce 13è championnat, pouvaient être considérées comme favorites.

A travers le palmarès (voir annexes) on remarque une nette domination des sénégalaises et des zairoises sur le basket-ball féminin africain depuis plus d'une décennie.

Le SENEGAL s'est classé six fois premier et une fois deuxième sur les huit derniers championnats.

Le ZAIRE quant à lui s'est classé deux fois premier et trois fois deuxième sur les cinq derniers championnats.

Ces deux équipes pouvaient donc être considérées, à la veille de ce championnat, comme <<leaders>> du basket-ball féminin africain. En dehors de ces deux équipes on pouvait retenir le MOZAMBIQUE qui s'est classé successivement deuxième et troisième aux deux derniers championnats et qui a battu le SENEGAL en finale des jeux africains de 1991 au CAIRE.

Du côté des <<outsiders>> on pouvait retenir l'AFRIQUE du SUD qui en est à sa première participation et le KENYA qui en est à sa deuxième participation (cinquième sur cinq en 1986 à MAPUTO).

### 5.2 - La variable P + T / P

La distribution de cette variable montre que 6 des 9 équipes sont classées moyennes par rapport aux possessions du ballon ayant abouti à un tir. Ces équipes sont le SENEGAL, équipe championne, le MOZAMBIQUE, troisième, et les 4 équipes occupant le bas du tableau au classement final à savoir l'ANGOLA, l'AFRIQUE du SUD, le MALI et le CONGO.

Le ZAIRE est la seule équipe classée forte au niveau de cette variable alors qu'elle occupe la quatrième place. Les zairoises sont en effet les seules à avoir réalisé en moyenne plus de 80 tirs sur 100 possessions.

Les équipes classées faibles sont le KENYA, vice championne, et la Côte d'Ivoire qui occupe la cinquième place. Elles sont les seules à n'avoir pas réalisé en moyenne plus de 72 tirs sur 100 possessions.

Au niveau de cette variable, on constate que l'équipe classée forte, le Zaïre, de même que le MOZAMBIQUE, classé moyenne, sont devancés au classement final par une équipe classée faible, le KENYA. Il y a aussi le cas du MOZAMBIQUE qui devance le ZAIRE au classement final.

Pour expliquer ces constats, nous allons prendre le cas de quelques rencontres afin de déceler l'existence ou la non existence de contre performance au niveau de la variable P+T/T.

- La demi-finale ZAIRE - KENYA : lors de cette rencontre, les zaïroises ont réalisé en moyenne 72 tirs sur 100 possessions soit 9 tirs en moins. Les kenyanes quant à elles ont réalisé en moyenne 70 tirs sur 100 possessions, soit 1 tir en moins. C'est surtout la défense individuelle adoptée par les kenyanes qui a troublé le jeu des zaïroises qui n'ont pas été confrontées à une telle agressivité lors de leurs rencontres de groupe. Nous allons prendre le cas des pertes de balle pour en donner une illustration.

En effet, les zaïroises ont eu en moyenne 14 pertes de balle par rencontre lors de leurs rencontres de groupe alors que pour cette demi-finale elles ont eu 22 pertes de balle.

- La rencontre de classement ZAIRE - MOZAMBIQUE : les zaïroises ont effectué en moyenne 73 tirs sur 100 possessions, soit 8 tirs en moins, tandis que les mozambicaines ont effectué en moyenne 79 tirs sur 100 possessions, soit 2 tirs en plus. Les zaïroises ont donc subi une contre performance au niveau des tirs face à une défense individuelle des mozambicaines. Ces dernières se sont auparavant inclinées face aux mêmes zaïroises en rencontre de groupe mais en adoptant une défense de zone.

Bien que l'on puisse considérer la capacité d'effectuer beaucoup de tirs comme un des aspects de la domination de l'attaque sur la défense, il semblerait cependant, au vu de la position du ZAIRE, que cette variable soit peu déterminante sur l'efficacité offensive d'une équipe.

### 5.3 - La variable Pa/T

Le SENEGAL est la seule équipe classée forte tandis que toutes les autres sont classées moyennes par rapport à l'adresse aux tirs.

Les sénégalaises et les zaïroises réalisent les meilleurs taux de réussite aux tirs. Ceci explique la manière dont elles ont plané respectivement au-dessus des groupes A et B.

Par rapport au classement final, la distribution de cette variable soulève quelques constats parmi lesquels la position du ZAIRE derrière le KENYA et le MOZAMBIQUE. Nous prenons le cas de quelques rencontres pour y avoir plus clair.

- La demi-finale ZAIRE - KENYA : lors de cette rencontre, les zaïroises ont réussi en moyenne 32 tirs sur 100, soit 7 tirs en moins tandis que les kenyanes ont réussi en moyenne 36 tirs sur 100, soit 6 tirs en plus. Cette contre performance des zaïroises en adresse est donc une des raisons expliquant la défaite de ces dernières face aux kenyanes.

La pression défensive kenyane évoquée plus haut pour expliquer les pertes de balle des zaïroises est une des raisons justifiant la contre performance des zaïroises en adresse. Nous prenons pour illustration le cas de la meilleure marqueuse du ZAIRE, IYOKO LINGENGA. Lors de cette rencontre, celle-ci a réussi en moyenne 35 tirs sur 100, alors qu'en rencontres de groupe, elle réussissait en moyenne 44 tirs sur 100.

- La rencontre de classement ZAIRE - MOZAMBIQUE : les zaïroises ont réussi en moyenne 41 tirs sur 100 contre 25 tirs sur 100 pour les mozambicaines. Ces chiffres nous amènent à exclure l'adresse aux tirs des raisons expliquant la défaite du ZAIRE. Cependant si nous poursuivons plus loin nos investigations, nous nous rendons compte que, hormis la domination des mozambicaines au niveau des tirs tentés, celles-ci ont marqué 6 tirs à 3 points et 11 lancers francs de plus que les zaïroises. On s'aperçoit donc de l'importance des tirs à 3 points et des lancers francs bien que cela soit exclu de notre étude.

Le fait que la seule équipe classée forte au niveau de l'adresse aux tirs soit l'équipe championne nous permet de considérer cette variable déterminante sur l'efficacité offensive d'une équipe.

#### 5.4 - La variable ROF/RP

Parmi les 9 équipes, seule une, le MOZAMBIQUE, est classée forte au niveau des rebonds offensifs tandis que l'AFRIQUE du SUD est la seule classée faible. Les autres équipes sont toutes classées moyennes et on compte parmi celles-ci les équipes championne et vice-championne.

Contrairement à ce que l'on pouvait s'attendre, la distribution de cette variable n'est pas déterminée par la moyenne de taille par équipe (cf annexes). En effet, le MOZAMBIQUE et le MALI sont classés en cinquième position à la moyenne de taille par équipe alors qu'ils ont été les plus efficaces aux rebonds offensifs.

Ce serait donc plutôt la stratégie offensive et la qualité des rebondeuses qui permettent l'appropriation des rebonds offensifs. Les rebonds offensifs possibles quant à eux sont fonction de l'adresse des joueuses car moins elles sont adroites plus elles ont des rebonds offensifs possibles et inversement.

A propos de la stratégie offensive des équipes, notons que le MOZAMBIQUE et le SENEGAL ont le plus souvent attaqué avec deux joueuses intérieures, dispositif permettant d'augmenter les chances aux rebonds offensifs. Cependant lors de la demi-finale les mozambicaines n'ont réussi en moyenne que 21 sur 100 rebonds offensifs possibles contre 37 sur 100 pour les sénégalaises. Donc si l'on s'en tenait qu'à cette rencontre le SENEGAL serait classé fort tandis que le MOZAMBIQUE serait classé moyen.

Parmi les raisons expliquant cette contre performance des mozambicaines au niveau des rebonds offensifs nous pouvons retenir la défense individuelle adoptée par les sénégalaises. Ce dispositif leur a permis de surveiller et de verrouiller les rebondeuses mozambicaines pour les empêcher d'accaparer les rebonds offensifs. Prenons pour illustration le cas des rebonds offensifs réussis par les mozambicaines. En rencontres du groupe B, ces dernières ont réussi en moyenne 18 rebonds offensifs alors qu'elles n'en ont réussi que 7 contre le SENEGAL.

Bien que la seule équipe classée forte au niveau de la variable ROF/RP ne soit pas l'équipe championne, l'influence des rebonds offensifs réussis sur le score est considérable. Ils permettent des <<seconds tirs>> relativement faciles car rapprochés du panier. En effet, dans l'ensemble du championnat, en moyenne 32 tirs sur 100 ont été réussis contre 54 sur 100 pour les <<seconds tirs>>. Il est donc clair que les <<seconds tirs>> offrent plus de réussite d'où l'importance des rebonds offensifs.

Cependant le fait que le SENEGAL et le KENYA aient devancé le MOZAMBIQUE au classement nous amène à considérer la variable ROF/RP moins déterminante que Pa/T.

### 5.5 - Evaluation du niveau du championnat par rapport aux 3 Variables

Notre appréciation sur le niveau du championnat au plan offensif sera basée sur les valeurs fixées par Bosc-Ducros et Jacob (2) pour chaque variable.

- P+T/P

Selon ces auteurs, ce rapport doit se fixer à 80 % pour des équipes de haut niveau.

La valeur moyenne pour l'ensemble des équipes présentes à ce 13<sup>e</sup> championnat d'Afrique est de 76 % et seule une équipe, le ZAIRE, a atteint le taux normal avec 81 %.

- Pa/T

Ce rapport se fixe selon les auteurs à 60 % pour des équipes de haut niveau.

La valeur moyenne pour l'ensemble des équipes est de 35 % et aucune d'elles n'a atteint les 60 %. Cependant le SENEGAL se détache du lot en ayant le meilleur taux de réussite avec 47 %. Les Sénégalaises ont remporté toutes leurs rencontres avec au moins 25 points d'écart. A ce propos, DIOUF M. (4) dira que <<jamais depuis 1976 aucune équipe africaine (que ce soit chez les garçons ou les filles) n'a survolé avec autant de morgue une compétition comme l'a fait le SENEGAL durant ce 13<sup>e</sup> championnat féminin>>.

Bien que la réalisation d'un panier soit la finalité de toute phase offensive, celle-ci nécessite une bonne maîtrise technique et tactique de la part des attaquantes. LEITE J.C. (5), entraîneur de la formation sud-africaine, dira à cet effet que <<l'équipe sénégalaise est technique, forte et de loin la meilleure du tournoi>>.

THIAM A. (9) quant à lui parle de maîtrise offensive et d'intelligence dont sont douées les équipes francophones en général.

- ROF/RP

Ce rapport se fixe selon les auteurs à 33 % (en excluant les rebonds après lancers francs).

La valeur moyenne pour l'ensemble des équipes est de 20 % et aucune d'elles n'a atteint les 33 %.

Au vu du niveau des équipes par rapport aux variables d'étude nous pouvons doré et déjà avancer que le niveau de ce 13<sup>e</sup> championnat a été faible sur le plan de l'efficacité offensive.

## **5.6 - Corrélation entre le classement final et chaque variable**

### **5.6.1 - Classement final et variable P+T/P**

R étant négatif, le classement final et la variable P+T/P évoluent donc en sens inverse.

Cependant, ce coefficient de corrélation est faible et la détermination du coefficient d'amélioration montre qu'il y a 1 % de chance pour que cette corrélation existe.

La capacité de réaliser beaucoup de tirs ne semble donc pas avoir été déterminante sur la performance des équipes. En effet le but de toute attaque en basket-ball consiste à marquer des paniers donc à réussir les tirs tentés.

A propos de cette corrélation négative, il nous semble que les défenses ont été supérieures aux attaques, d'où la nécessité pour ces équipes de beaucoup travailler en attaque. C'est d'ailleurs ce que l'on constate en comparant la moyenne des équipes au taux fixé par Bosc et Jacob (2) au niveau de la variable P+T/P.

### **5.6.2 - Classement final et variable Pa/T**

R étant positif, le classement final et la variable Pa/T évoluent dans le même sens.

Cependant, le coefficient de corrélation est faible mais le calcul du coefficient d'amélioration montre qu'il y a 10 % de chance pour que cette corrélation existe.

L'adresse aux tirs a donc eu une influence évidente sur la performance des équipes et elle a été déterminante car l'équipe championne est la seule classée forte à ce niveau.

Le fait que le niveau des équipes ait été faible par rapport à l'adresse aux tirs peut s'expliquer soit par une simple maladresse des joueuses, soit par l'inexistence de structures adaptées mettant les joueuses dans les positions préférentielles de tir, soit par l'absence d'une réponsabilisation des joueuses devant tirer.

### 5.6.3 - Classement final et variable ROF/RP

R étant positif, le classement final et la variable ROF/RP évoluent dans le même sens.

Ce coefficient de corrélation est faible mais le coefficient d'amélioration montre qu'il y a 11 % de chance pour que cette corrélation existe.

On constate donc que cette corrélation est un peu plus élevée que celle entre le classement final et la variable Pa/T. Ceci s'explique par le fait que les <<seconds tirs>>, comme nous l'avons montré, offrent plus de chance de réussite que les tirs <<simples>>.

Le fait que la seule équipe classée forte au niveau de la variable ROF/RP soit classée troisième ne remet pas en cause cette corrélation car cette équipe a subi une contre performance en demi-finale.

Les deux variables ROF/RP et Pa/T ont donc été déterminantes pour le classement final. Si nous associons les scores obtenus par chaque équipe au niveau de ces deux variables on trouve un coefficient de corrélation de 68 % entre le classement final et ces deux variables avec 27 % de chance pour que cette corrélation existe. Ceci confirme l'importance de l'adresse aux tirs et l'appropriation des rebonds offensifs sur la performance d'une équipe. Les 73 % restant correspondraient à la corrélation entre le classement final et les autres facteurs de performance parmi lesquels on peut noter les systèmes offensifs et défensifs, les actions technico-tactiques, les lancers francs, le temps de jeu des joueuses, le temps d'attaque, etc...

#### **5.6.4. - Analyse de la variance pour les 3 variables**

D'après nos calculs, F est égal à 250 alors que sa valeur théorique est de 5.61 à 2 et 24 degrés de liberté. Il y a donc une différence entre les valeurs de chaque équipe au niveau des 3 variables. En d'autres termes, les équipes ne sont pas au même niveau de performance pour les 3 variables.

#### **5.6.5. - Dualité attaque/défense et qualité du jeu offensif**

Le meilleur taux de réussite offensive est réalisé en contre-attaque avec 48 %. Ceci confirme l'importance du facteur surprise dans la phase d'attaque.

Face aux dispositifs de zone, on observe un taux de réussite de 32 % et un taux de 24 % face aux défenses individuelles. Entre autres raisons pouvant expliquer ces deux taux de réussite, on peut noter le manque de qualités techniques chez les joueuses de même que l'absence de tactiques aptes à créer de bonnes situations de tir.

## CHAPITRE VI

### CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La phase d'attaque est d'une importance capitale en basket-ball parce que devant nécessairement aboutir à un objectif, marquer un panier. La réalisation de cet objectif constitue un aspect essentiel de la domination de l'attaque sur la défense.

C'est sur la base de ces considérations que nous avons choisi d'étudier le niveau du 13<sup>e</sup> championnat d'Afrique de basket-ball féminin sur le plan offensif par rapport aux variables  $P+T/P$ ,  $Pa/T$  et  $ROF/RP$ . Ces variables correspondent respectivement à la capacité d'effectuer des tirs, de marquer des paniers et de récupérer des rebonds offensifs.

Nous constatons à l'issue de notre étude que le niveau du championnat a été faible sur le plan offensif car aucune équipe n'a atteint les taux fixés par Bosc et Jacob (2), auteurs qui nous ont inspiré à travers notre méthode d'évaluation. Nous rejoignons ainsi l'ancien entraîneur des lionnes CARVOLO B. (3), entraîneur le plus titré du continent, qui affirme que le niveau est faible.

Nous avons aussi constaté que seules les variables  $Pa/T$  et  $ROF/RP$  ont été déterminantes pour le classement final.

De plus, il existe une différence considérable entre les valeurs de chaque équipe au niveau des trois variables.

On pourrait donc se demander si les joueuses maladroites n'ont pas tiré uniquement pour tirer, si les joueuses adroites ont tiré dans leurs positions préférentielles, si les défenses n'ont pas pris les dessus sur les attaques, autant de questions qui pourraient justifier la faiblesse du niveau offensif.

Le fait que l'équipe championne soit la seule classée forte pour la variable  $Pa/T$ , alors qu'elle est classée moyenne pour les variables  $P+T/P$  et  $ROF/RP$ , nous amène à considérer la première déterminante et plus importante que les deux autres.

Cependant notre étude nous a permis d'apprécier l'importance des tirs à 3 points et des lancers francs bien que ces derniers soient exclus de nos objectifs. Il serait aussi intéressant de mener une étude sur le temps d'attaque des équipes de même que l'efficacité défensive.

Concernant la phase d'attaque, disons que les entraîneurs africains doivent beaucoup insister sur l'adresse des joueuses, leurs capacités techniques, tactiques et physiques. Ceci leur permettrait d'arriver à bout des défenses bien structurées en effectuant de <<bons>> tirs et en récupérant beaucoup de rebonds offensifs. C'est seulement à ce prix que notre basket pourra s'imposer, sur le plan offensif, en dehors du continent.

## BIBLIOGRAPHIE

1. BALLARINI, I. et GINDANI, F, UN outil modulable pour l'exploitation des performances, in Revue E.P.S., Paris, n° 239, 1993, PP. 79 - 82.
2. BOSCH-DUCROS, M et JACOB, F., Informatique et E.P.S., un outil de diagnostic spécifié. Le clip basket-ball, in Revue E.P.S., Paris, n° 217, 1989, PP. 42 - 45.
3. CARVALO, B., Lionnes : le plébiscite, in Revue le sportif, Dakar, les Editions sportives, n° 69, Décembre 1992, PP. 4 - 6.
4. DIOUF, M., Lionnes : le plébiscite, in Revue le sportif, Dakar, les Editions sportives, n° 69, Décembre 1992, PP. 4 - 6.
5. LEITE, I.C., Lionnes : le plébiscite, in Revue le sportif, Dakar les Editions sportives, n° 69, Décembre 1992, PP. 4 - 6.
6. PASSEMARD, M.M., Mise en place d'un cycle d'évaluation motrice en terminale, in Revue E.P.S., Paris, E.P.S., n° 225, 1990, PP. 15 - 19.
7. PIERON, M. et HUNEBELLE, G., Traitement des données de l'observation du jeu en basket-ball, in Revue Sport, Bruxelles, A.D.E.P.S., n° 20, 1977, PP. 132 - 141.
8. PIERON, M. et MICHEL, R. , Les actions techniques individuelles du basket-ball féminin, in Revue Sport, Bruxelles, A.D.E.P.S., n° 21, 1978, PP. 143 - 146.
9. THIAM, A., Lionnes : le Plébiscite, in Revue le sportif, Dakar les Editions sportives, n° 69, Décembre 1992, PP. 4 - 6.

## ANNEXES

## PALMARES DU CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE BASKET-BALL FEMININ

<u>ANNEE</u>	<u>VILLE</u>	<u>TROIS PREMIERS</u> (dans l'ordre)
- 1966	CONAKRY	EGYPTE - GUINEE - RCA
- 1968	CAIRE	EGYPTE - SENEGAL - MALI
- 1970	LOME	MADAGASCAR - EGYPTE - SENEGAL
- 1972	TANANARIVE	(Annulé)
- 1974	TUNIS	SENEGAL - TUNISIE - EGYPTE
- 1977	DAKAR	SENEGAL - EGYPTE - TOGO
- 1979	MOGADISCIO	SENEGAL - SOMALIE - GHANA
- 1981	DAKAR	SENEGAL - ZAIRE - ANGOLA
- 1983	LUANDA	ZAIRE - SENEGAL - CAMEROUN
- 1984	DAKAR	SENEGAL - ZAIRE - CAMRROUN
- 1986	MAPUTO	ZAIRE - MOZAMBIQUE - ANGOLA (Forfait SENEGAL)
- 1990	TUNIS	SENEGAL - ZAIRE - MOZAMBIQUE
- 1992	DAKAR	SENEGAL - KENYA - MOZAMBIQUE.

**RESULTATS DES RENCONTRES****PREMIERE PHASE****POULE A**

SENEGAL-KENYA	65-37 (38-21)
KENYA-COTE D'IVOIRE	68-54 (24-20)
SENEGAL-MALI	75-41 (31-24)0
COTE d'IVOIRE-MALI	64-62 (31-24)
SENEGAL-COTE D'IVOIRE	93-35 (47-16)
KENYA-MALI	60-44 (33-27)

**POULE B**

ZAIRE-ANGALO	71-31 (27-18)
MOZAMBIQUE-CONGO	94-47 (58-22)
ZAIRE-AFRIQUE DU SUD	96-79 (44-21)
ZAIRE-CONGO	79-33 (42-17)
AFRIQUE DU SUD-ANGOLA	57-53 (27-24)
ZAIRE-MOZAMBIQUE	60-44 (28-27)
ANGOLA-MOZAMBIQUE	60-54 (25-29)
AFRIQUE DU SUD-CONGO	59-55 (21-28)
ANGOLA-CONGO	101-63 (51-31)
AFRIQUE DU SUD MOZAMBIQUE	79-96 (21-44)

**CLASSEMENT**

1 - SENEGAL	6 points
2 - KENYA	5 points
3 - COTE D'IVOIRE	4 points
4 - MALI	3 points

**CLASSEMENT**

1 - ZAIRE	8 points
2 - MOZAMBIQUE	6 points
3 - ANGOLA	6 points
4 - AFRIQUE DU SUD	6 points
5 - CONGO	4 points.

**RESULTATS DES RENCONTRES****DEUXIEME PHASE****Demi-finales**

SENEGAL-MOZAMBIQUE 72-36 (33-18)

KENYA-ZAIRE 64-53 (31-29)

**5e et 6e Places**

COTE D'IVOIRE-ANGOLA 67-56 (24-31)

**7e et 8 Places**

MALI-AFRIQUE DU SUD 77-62 (40-31)

**3e et 4e Places**

ZAIRE-MOZAMBIQUE 63-57 (22-25)

**Finale**

SENEGAL-KENYA 89-43 (44-24).

**Classement final**

1 - SENEGAL

2 - KENYA

3 - MOZAMBIQUE

4 - ZAIRE

5 - COTE D'IVOIRE

6 - ANGOLA

7 - MALI

8 - AFRIQUE DU SUD

9 - CONGO

EQUIPE	R	PB	P	T	Pa	RP	ROF	ROLF	T2	Pa.T2
SENEGAL	5	90	439	439	164	185	54	11	59	35
KENYA	5	129	439	310	106	204	45	7	41	23
MOZAMBIQUE	6	125	546	421	141	280	98	10	74	47
ZAIRE	6	102	527	425	167	258	67	4	66	40
COTE D'IVOIRE	4	111	354	243	79	164	31	6	31	17
ANGOLA	5	98	469	371	122	249	45	4	53	33
MALI	4	89	363	274	82	192	56	7	57	22
AFRIQUE SUD	5	102	444	342	117	225	19	4	37	13
CONGO	4	91	343	252	73	179	35	6	34	19

**Tableau 1.**

- R. représente le nombre de rencontres disputées  
 PB. représente le nombre de pertes de balle  
 P. représente le nombre de possessions du ballon  
 Pa. représente le nombre de paniers marqués  
 RP. représente le nombre de rebonds possibles  
 ROF. représente le nombre de rebonds offensifs réussis  
 T2. représente le nombre de <<seconds tirs>>  
 Pa.T2 représente le nombre de <<seconds tirs>> réussis.

<b>EQUIPE</b>	<b>MOYENNE DE TAILLE (cm)</b>	<b>MOYENNE D'AGE (ans)</b>
<b>SENEGAL</b>	179	22
<b>KENYA</b>	171	25
<b>MOZAMBIQUE</b>	173	23
<b>ZAIRE</b>	178	24
<b>COTE D'IVOIRE</b>	174	24
<b>ANGOLA</b>	176	25
<b>MALI</b>	173	22
<b>AFRIQUE DU SUD</b>	172	22
<b>CONGO</b>	172	23

**Tableau 3 - Moyenne de taille et moyenne d'âge  
par équipe**

13<sup>eme</sup> CHAMPIONNAT D'AFRIQUE  
DES NATIONS DE BASKET-BALL  
FEMMININ

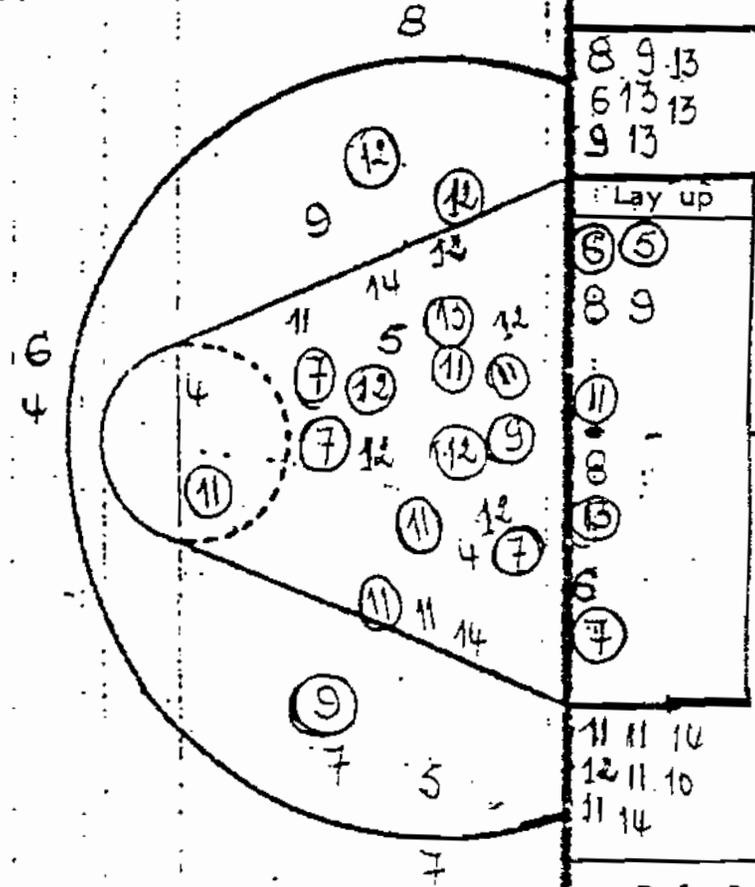
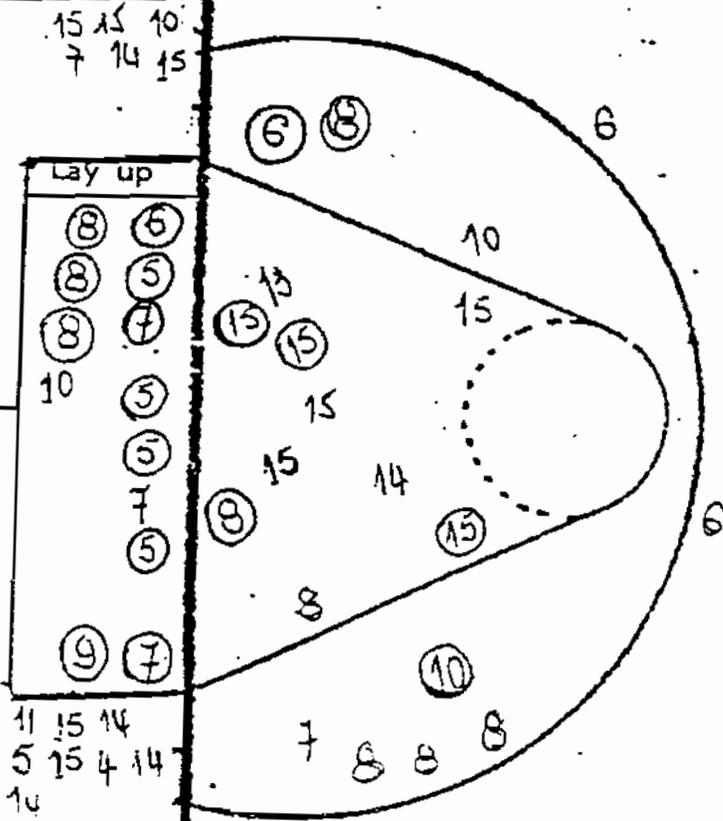
EQUIPE/TEAM SENEGAL  
MATCH SENEGAL /KENYA  
DATE/DATE 27/12/1992  
HEURS/HOUR 18H.30  
VAINQUEUR/WIN

Off. Reb.

2<sup>nd</sup> PERIOD

1<sup>st</sup> PERIOD

off. reb.



Def. Reb.

Def. Reb.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE  
DES NATIONS DE BASKET-BALL  
MINIM - DHKHR

EQUIPE : SENEGAL  
MATCH : SENEGAL - KENYA  
DATE : 27-12-92 HEURE : 18H30  
VAINQUEUR: SENEGAL  
SCORE : 89 - 43 HT : 44 - 24

N°	PLAYERS	P	IZ	%	OZ	%	2PTS	%	3PTS	%	FT	%	PTS	DR	OR	RT	AS	ST	TR	FL	FR	BL	TPS
4	Khady SALL	1	0 / 2	0	0 / 0	0	0 / 2	0	0 / 1	0	0 / 1	0	0	1	0	1	4	7	0	0	1	0	19
5	Nborika FALL	1	5 / 6	83	0 / 1	0	5 / 7	71	0 / 0	0	1 / 3	33	11	1	0	1	3	4	0	2	5	0	21
6	Aminata KANE	1	2 / 2	100	1 / 1	100	3 / 3	100	0 / 3	0	0 / 0	0	6	0	1	1	7	1	3	1	2	1	29
7	Anne M. DIOH	1	6 / 7	86	0 / 2	0	6 / 9	67	0 / 1	0	3 / 3	100	15	0	1	1	0	2	1	1	2	0	14
8	Adama DIAKHATE	1	4 / 7	57	1 / 4	25	5 / 11	45	0 / 1	0	2 / 2	100	12	0	1	1	1	2	2	1	2	0	19
9	Ndeye F. CISSE	1	2 / 3	67	1 / 2	50	3 / 5	60	0 / 0	0	3 / 6	50	9	0	2	2	0	5	1	2	3	0	16
10	Marième LO	1	0 / 1	0	1 / 2	50	1 / 3	33	0 / 0	0	0 / 1	0	2	1	1	2	0	1	1	1	1	1	6
11	Khadiata S. OIOP	1	6 / 8	75	0 / 0	0	6 / 8	75	0 / 0	0	0 / 1	0	12	5	0	5	0	2	0	3	1	0	16
12	Flane M. MBENGUE	1	2 / 6	33	2 / 2	100	4 / 8	50	0 / 0	0	0 / 0	0	8	1	0	1	0	3	1	1	1	3	18
13	Ndeye MBOOJ	1	2 / 3	67	0 / 0	0	2 / 3	67	0 / 0	0	0 / 0	0	4	0	4	4	0	0	2	3	0	2	14
14	Astou NOIAYE	1	0 / 3	0	0 / 0	0	0 / 3	0	0 / 0	0	2 / 2	100	2	5	1	6	1	1	0	2	1	3	19
15	Ndouty NDOYE	1	3 / 6	50	0 / 0	0	3 / 6	50	0 / 0	0	2 / 2	100	8	2	3	5	0	2	1	4	5	2	13
TOTAL			32 / 54	59	6 / 14	43	38 / 68	56	0 / 6	0	13 / 21	62	89	16	14	30	16	30	12	21	24	12	200

LEGEND	LEGENOE	CODE	LEGEND	LEGENOE	CODE
MATCHES PLAYED	MATCHES JUES	P	STEALS	INTERCEPTIONS	ST
INSIDE ZONE	TIRS DANS ZONE RESERVEE	IZ	ASSISTS	ECRANS - PASSES DECISIVES	AS
OUTSIDE ZONE	TIRS EN DEHORS ZONE RESERVEE	OZ	PERSONAL FOULS	FAUTES PERSONNELLES	FL
2. POINTS	TIRS A 3 POINTS	3P	TURNOVERS	BALLES PERDUES	TR
FREE THROWS	LANCERS FRANCS	FT	BLOCKED SHOTS	CONTRES	BL
POINTS	POINTS MARQUES	PTS	FOULS RECEIVED	FAUTES PROVOQUEES	FR
DEFENSIVE REBOUNDS	REBONDS DEFENSIFS	DR	TIME PLAYED	TEMPS DE JEU	TPS
OFFENSIVE REBOUNDS	REBONDS OFFENSIFS	OR	REBOUNDS TOTAL	TOTAL DES REBONDS	RT

MODELE AMELIORE DE LA FICHE D'OBSERVATION INITIEE  
 PAR BOSCH ET JACOB (2) - ANNEXES.

20-12-92

ZAIR

73

42AF sud

DEF	POSS	C.O	TIRS	DEF	POSS	C.O	TIRS
n			2	2			(3)
			(2)		R		(2)
			(2)				(2)
			2				2
	R		(3)		R		2
	R		2R3				3
	R		(3)				1H
	R		2		R		2R(2)
			(2)				
			2		R		
			(2)				2
	R		2		R		(2)
			3		R		2
	R		(2)				(4)
			3		R		3R
	R		2				2
			2R2		R		(2)
	R		2		R		2
							(1)
	R		1H		R		(1)
	R						
			(2)				(3)
							(2)(1)
			2		R		2
	R		2		R		1
	R		2R2R(1)		R		3
	R		(1)				1
	R			n			
			(2)				2
			2				2
	R						1
	R		2		R		2
	R		(2)				
			1H				3R3
	R		2		R		2
			(2)				2
	R		1H				(3)
			2				
	R		(2)		R		2
			2				(2)
	R		(2)				2
			2		R		
	R		(2)				2
			2		R		2

